L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI 27 NOVEMBRE 1879.

France.—Le conseil des ministres s'est réuni le 6 octobre à l'Elysée, sous la présidence de M. Jules Grévy. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Waddington, qui est à Londres.

Il a été décidé que les Chambres seraient convoquées pour le jeudi 27 novembre prochain. Le décret de convocation doit paraître ce matin au *Journal officiel*. Aucune déclaration n'a été prise relativement au discours qui sera prononcé par le Président à l'ouverture des Chambres. Il devra être remis à M. Grévy, vendredi, par le général Lamoricière.

"Il semble à peu près impossible, remarque le *Rappel*, que la discussion de la loi Ferry sur l'enseignement supérieur puisse avoir lieu dans la quinzaine de décembre, le nombre très faible de députés que le Sénat pourra tenir dans ce mois devant être presque entièrement absorbé par la discussion du budget.

"M. Jules Simon déposera, dit-on, son rapport dès l'ouverture de la session, mais la discussion sera renvoyée, suivant toute probabilité, au mois de janvier.

"Quant à la Chambre, elle aura qu'une discussion importante à traiter immédiatement à son ordre du jour : la question d'amnistie, qui sera suivie et réglée dans les premiers jours de la session.

"Le gouvernement délibérait beaucoup qu'on pût aborder immédiatement l'examen du tarif général des douanes. Le Pilote des travaux de la commission des douanes n'est pas encore arrivé pour permettre une discussion aussi prompte."

Nous lisons dans la *France* :

"M. Waddington a entretenu, ce matin, le conseil des ministres de la situation extérieure. Nous croyons savoir qu'il a déclaré que, dans sa conviction, l'alliance austro-allemande n'était nullement dirigée contre la France. Il aurait ajouté, ce qui confirmerait la nouvelle que nous nous refusions à admettre hier, que cette situation lui laissait "toute liberté d'action pour intervenir comme un agent d'apaisement et de conciliation."

Le même journal dit encore :

"Nous croyons savoir que, tout récemment, M. Waddington aurait mis en garde contre les exagérations de M. Grévy pour être relevé de ses fonctions de président du conseil. Il aurait fait valoir la nécessité pour lui de se consacrer uniquement à la direction des affaires étrangères et le peu de temps qu'il lui restait pour entretenir des relations fréquentes et suivies avec les représentants des puissances. Ceux-ci auraient, à plusieurs reprises, exprimé le regret de ne pas trouver toujours le ministre, quand ils se rendent au quai d'Orsay.

"Quoi qu'il en soit des causes de cette offre de démission partielle, nous savons qu'elle a été faite et que M. Grévy l'a formellement repoussée.

"Quant la seconde fois depuis quatre ou cinq mois, que le même fait se produit."

Le décret d'annullation. — On sait déjà que M. le président de la République a annulé le vote du conseil général de la Seine en faveur de l'amnistie plénière. M. le préfet de la Seine a donné lecture au conseil général de ce décret d'annulation. En voici le texte :

Le président de la République française,

Sur la proposition du ministre de l'intérieur et des cultes,

Vu la délibération en date du 27 octobre 1879 par laquelle le conseil général du département de la Seine a émis le vœu qu'une amnistie pléinière pour tous les faits se rattachant aux événements de 1870-1871 soit votée au plus tôt par les pouvoirs publics ;

Vu les lois des 10 septembre 1871 et 19 mars 1875 ;

Vu l'art. 14 de la loi du 22 juin 1833 et la loi du 10 mai 1838 ;

Considérant qu'aux termes de l'article du code d'instruction criminelle applicable au département de la Seine, le conseil général a seulement droit d'adresser directement au ministre de l'intérieur, par l'intermédiaire de son président, les réclamations qu'il aurait à présenter dans l'intérêt spécial du département ainsi que son opinion sur l'état et les besoins des différents services publics, en ce qui touche le département ;

Que par suite la délibération susvisée est relative à un objet qui n'est pas légalement compris dans les attributions du conseil général du département de la Seine et tombe sous la loi du 22 juin 1833 ;

Décrète :

Art. 1er. Est déclarée illégale et nulle la délibération susvisée prise à la date du 27 octobre 1879 par le conseil général du département de la Seine.

Art. 2. Le ministre de l'intérieur et des cultes est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 30 octobre 1879.

Signé : JULES GREVY.

—Voici la lettre que M. de Baudry-d'Asson a adressée au ministre de l'intérieur à l'occasion de la révocation des maires de la Vendée, révocation qui a été le prétexte de la réunion dont il est question dans la dépêche précédente :

Château de Fosteclose, 30 octobre 1879.

Monsieur le ministre et honoré collègue,

Je viens vous prévenir que le lendemain de l'ouverture des chambres, j'aurai l'honneur de vous adresser une question. Elle sera relative aux révocations des maires et des députés qui assistaient au banquet royaliste de la Rochejaquelein, banquet qui n'était rien de plus qu'une réunion privée, autorisée par la loi.

Je me réserve, monsieur le ministre, de qualifier comme il le mérite, à la tribune, un acte dont vous avez assumé toute la responsabilité.

Qu'il me suffise, aujourd'hui, de vous dire qu'il a soulevé contre vous, une fois de plus, en Vendée, l'indignation publique et qu'il est l'œuvre d'un ministre aux abois.

L'année dernière, à pareille époque, étrange coïncidence, j'avais l'honneur d'écrire à M. de Marcère, alors ministre de l'intérieur, pour protester contre ma révocation de délégué cantonal. Je lui annonçais "une fin pitoyable et prochaine." Ne me serait-il pas permis, monsieur le ministre, d'être prophète une fois de plus ?

Recevez, monsieur le ministre et honoré collègue, l'hommage de ma haute considération.

A. DE BAUDRY-D'ASSON,
Député de la Vendée.

Banquet républicain à Marseille. — M. Challemel-Lacour, sénateur des Bouches-du-Rhône et ambassadeur de France à Berne, est arrivé. Dans le soirée, un banquet lui a été offert par la démocratie marseillaise, MM. Ramel, maire ; Bruny, député ; Astier et Flayol, députés ; plusieurs conseillers généraux et municipaux, les membres du comité de "l'Athénée" et du cercle républicain assistaient au banquet. Après un toast porté par M. Ramagni, M. Challemel-Lacour a pris la parole.

L'honorable ambassadeur a donné l'assurance qu'il soutiendra avec persévérance la lutte contre tous les adversaires de la République, parmi lesquels le parti clérical est certainement le plus redoutable comme le plus redoutable comme le plus coupable, en cherchant à exploiter à son profit par le cléricalisme pour établir une puissance contre laquelle le gouvernement a pris l'initiative des mesures protectrices.

Il espère que le Sénat votera la loi Ferry, qui est la loi de l'avenir républicain par la France républicaine. Il soutiendra de calmer les impatiences qui pourraient paraître légitimes, mais qui seront d'autres conséquences que d'entraver la marche des affaires.

"Grévy avait parlé de la lutte à poutrance contre les monarchistes de toutes nuances et abordé la question de la révision à outrance à opérer parce qu'elle avait démontré, l'honorable sénateur a indiqué les trois théâtres que le gouvernement et les Chambres ont à remplir, à savoir :

Supprimer le cléricalisme ; opérer la démonstration dans l'instruction publique ; procéder à la réforme de la justice.

M. Challemel a dit en terminant :

"Républicains tous un même but, notre mot d'ordre promis. Nous voulons que la République fasse le peuple libre, heureux et respecté.

"Vive la France de la patrie est la grande chose : l'indépendance."

M. Bruny a porté ensuite un toast au président de la République, aux ministres, au département et à la prospérité de la République.

L'ambassadeur a quitté Marseille à minuit.

—Nimes en dit que j'ai le plus grand contentement de mes petites affaires, pour ainsi dire, ainsi soit-il !

Cela certifié, vient probablement pour quelque chose ne me concernant pas à l'heure qu'il est.

Parlementaire, gymnastique, artistique, littéraire, scientifique et financière, on regarde à 6 fr. et à 10 cts., LA PRESSE du Canal.

Cadeau pour chaque souscripteur envoyé avec prix par J. Montagnol, 4 rue Conti.

Grand banquet légitimiste. — Nantes, 19 novembre. — Notre ville devenue une fois de plus le théâtre d'un événement politique important. Il n'y a pas que quelques légitimistes qui sont tombés de cheval dans cette affaire ; on peut en dire autant de M. Keller, député de l'Angoumois, M. Troppel, l'Albrech, chef de la chancellerie du général Lamoricière, comptable de la République modifié en 1848, et à décidé que "dans un grand intérêt gouverné à son origine par un homme d'un autre différent, la tyrannie ou le pouvoir suprême subordonné aux caprices populaires ouvre les portes à des tirailleurs sans nombre et des agitations sans fin." Jusqu'à présent, aucun drapeau ultramontain n'avait affiché aussi ouvertement ses sympathies pour le royauté. Aujourd'hui, malgré la défense du préfet et malgré les dispositions de la loi, un grand nombre de membres du parti légitimiste se sont réunis dans un but qui ne pourra manquer d'éveiller les soupçons du gouvernement.

Jusqu'ici, on n'est assuré qu'à l'occasion de 83 maires ont adressés révocation pour avoir assisté le 14 octobre, à la Roche-sur-Yon, au banquet donné en l'honneur du comte de Chambord. L'ordre du préfet de cette époque est M. de Bastard, maire de Lesson, membre de la chambre des députés. Ce dernier a fait choix de la petite ville de Challans, Vendée, comme lieu de réunion, mais les autorités locales ayant interdit cette manifestation, il a été décidé que le banquet aurait lieu à Nantes. Douze cents personnes environ ont pris le banquet. Tous les maires révoqués de la Vendée et de la Marne faisaient les exhaven pontificaux, des cadets valeureux revêtus de leurs plus beaux atours et plusieurs paysans en blouse ont répondu à l'appel de M. de Baudry-d'Asson. A l'unanimité, le général de Charette a été élu président. Le comte de Chambord était représenté en cette circonstance par son ami le comte de Monti. On se souvient que le comte de Chambord, dans une lettre adressée à la "Société des légitimistes d'action," avait prié les chefs de cette société d'en différer l'organisation jusqu'au moment où il leur donnerait le signal de l'action. On empêtrait que ce signal allait être donné ; mais cette attente a été déçue. Le général de Charette a exhorté les banqueteurs à la prudence. On a lu la lettre de l'adresse qui sera envoyée à "Henri V". M. de Lamennais, rédacteur de l'*Univers* ; le vicomte de Poli, député ; M. Dubois, ex-préfet ; le comte de Rieux et M. Fontaine, le dernier maire révoqué, ont prononcé des discours. Le plus grand enthousiasme n'a cessé de régner et les cris de "Vive le roi !" éclataient dans la salle. Le général de Charette a dit que la France devrait maintenant combattre les ennemis de l'intérieur comme elle a combattu les ennemis de l'extérieur. Il n'y a pas eu de désordre. On a renouvelé le serment de fidélité au roi, ensuite l'assemblée s'est dispersée tranquillement.

—On annonce comme prochaine la réunion à Rome des représentants de l'Italie à Berlin, Vienne, Londres, Saint Pétersbourg et Constantinople. M. Cairoli les aurait convoqués pour examiner avec eux quelle est la ligne politique la plus avantageuse pour l'Italie en présence de la nouvelle alliance austro-allemande. On remarquera que le représentant italien à Paris, étant démissionnaire, ne fera pas partie de cette réunion ; mais le comte de Maasbrea, en se rendant de Londres à Rome, sera une entrevue avec M. Waddington.

SPECTACLES BALS &c.

Théâtre de l'Opéra Français.

Sous la direction.

Spectacle extraordinaire donné en représentation à bénéfices de 2 artistes des plus connus.

LE COMBLE..... LE COMBLE

Première apparition de Mlle LA BLANCHE, Sig. LAZARINI et M. CASTELMARY.

Mercredi Soir, 26 novembre.

[Deuxième soirée de la souscription.]

IL PURITANI.

Elvira, Mlle LA BLANCHE ; Enrichetta, Mlle VALERGA ; Arturo, SIGNOR LAZARINI ; Ricardo, SIGNOR STORTI ; Walton, SIGNOR TAGLIAPIETRA ; Giorgio, MONSIEUR CASTELMARY.

L'opéra IL PURITANI est un des chefs-d'œuvre de Bellini, compositeur de talent, qui a produit plus de vingt opéras, dont quelques-uns ont fait le tour du monde et sont restés au répertoire depuis plus de vingt ans.

Chef d'Orchestre, S. HERRERA.

Jeudi, 27 novembre—Troisième soirée de souscription—NORMA. Mlle TERESA LA GRANGE dans son grand rôle de Norma ; Mlle Valerga, Sig. Favarelli, Mons. Castelmary.

SAMEDI, Matinée de Gala—LE TROVATORE.

SAMEDI SOIR—Quatrième soirée de la souscription—FAUST.

DIMANCHE SOIR, Grande Soirée Extraordinaire—LA TRAVIATA.

PRIX D'ENTRÉE : Amphithéâtre 50 cts. Parquet, 50 cents et $1 en sus. Fauteuils, 75 cents, $1, $1 50.

Avis spécial—On disposera des places dès Dimanche pour les matinées et les soirées ordinaires seulement dans les deux bureaux autorisés à cet effet.

Les représentations commencent à 8 heures précises.

Billets en vente au bureau de Warlick.

nov26—jeu D

GRAND OPERA HOUSE.

RUES CANAL et BASSINIÈRE.

BRILLANT SUCCÈS DE LA TROUPE DE

UNION SQUARE

DE COLLIER.

ARTISTES DRAMATIQUES DISTINGUÉS.

DIMANCHE, 23 NOVEMBRE.

—AUSSI—

LUNDI, MARDI et MERCREDI,

UNE CAUSE CÉLÈBRE,

En six actes, par les auteurs des Deux Orphelines, et le succès de tout les autres à Paris. Chaque carnation y est représenté par un artiste achevé.

Le nouvelle mise en scène peinte exprès pour cette production d'après des dessins par Mme Morgan.

Costumes faits expressément pour la pièce.

NOTICE.—Cette pièce est une merveille de construction dramatique. Chaque acte est un acte en lui-même complet, que l'intérêt, soutenu et redoublant jusqu'à la fin, est plus grand à chaque nouvelle scène. Elle a été représentée plus de 300 fois à Paris, et a fait la fortune de théâtre, où le New-York Gazette.

JEUDI—"La Fille du Banquier" avec tous ses beaux effets.

VENDREDI et SAMEDI—Le grand ouvrage de Dumas

"LE DANICHEFF"

avec le brillant effet de 100 nouveaux costumes faits exprès pour la pièce.

MERCREDI en matinée—"La Cause Célèbre."

SAMEDI, en matinée—Le Danicheff.

DIMANCHE prochain—"The Mighty Dollar."

23nov—

Grande Séance de Patinage et Concert Musical

Au bénéfice de la Société des Secouristes des Pompiers.

Au Roller Skating Rink, Salle de l'Exposition, entrée rue Carondelet.

MERCREDI SOIR, 26 NOVEMBRE 1879.

Le programme sera varié et offrira un vif intérêt.

Une médaille et une chaîne en or seront offerts à celle des jeunes patineuses qui obtiendra le plus de suffrages.

Portes ouvertes à 7 heures.

PRIX D'ENTRÉE : 50 CENTS.

Dames Patineuses : 25 cents.

Mme S. Blanco, Mme J. E. Labitte,
" R. F. Simms, " J. B. Hamilton,
" A. H. Lanman, " Ada Glynn Jr.
" Jean Gordon, " M. F. Gallagher,
" Edouard Gordon, " M. F. Ogden,
" Wm. Gordon, " Tom O'Connor,
" J. A. DeBlanc, " Tom O'Connor,

Comité de réception.

Dr CHAS SCHUFFERT, Président.
MM. W. R. FRISBY
J. B. TRISTRAM,
H. HAYWARD,
EMILE GARDERE,
H. FITZ,
J. MONTGOMERY.

9 nov...au 26 nov

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL 133

(Maison Touro)

Annoncent avoir reçu par les vapeurs Teutonia et Newyork, leur assortiment de

Robes de Laine.

ETOFFES A ROBES.

Les dernières nouveautés parisiennes, consistant en

GARNITURE PERSE BROCHÉE.

SATIN A RAIES DAMIER.

COUPONS BRODÉS.

Couleurs françaises et couleur et drape impératrice ;

—AUSSI—

Un complet assortiment de MANTEAUX de drape français et de DOLMANS des dernières genres et richement passés.

Les Héritiers de J. LEVOIS.

16nov—

Rideaux Dentelle,

Articles de Ménage.

Nous offrons en ce moment un assortiment complet d'Articles de ménage sur lesquels nous appelons l'attention des lecteurs.

Ces marchandises viennent d'être reçues par le vapeur St. Louis

D. H. HOLMES

155 rue du CANAL, et 15 rue BOURBON.

GRAND MAGASIN DU SUD

De 5 et de 10 sous.

Articles de ménage, utiles, de toutes genres.

VENEZ les examiner et vous serez étonné de ce que vous pouvez acheter à si bas prix.

H. F. CHAMPAGNE,
144 rue du CANAL.

26 oct—3m

Société de Bienfaisance des Hommes de couleur.

Messieurs et chers confrères :

Vous êtes convoqués à une assemblée générale, pour Dimanche, 30 novembre 1879, pour Dimanche 30 novembre 1879.

OFFICIERS.

Président, EMM. MAYLIE.
Vice-Président, E. CHANTRAT.
Secrétaire, BERNARD MAYLIE.
Trésorier, EUGÈNE MOUSSE.

J. P. Rousin, Chairman. Emile Dubois,
L. Lapeyre, "
E. Lacroix, "
F. Bell, "

COMITÉ ARBITRAL.

S. Chambon, Chairman. J. M. Lamothe,
" "
" "
" "
" "

Collecteur—E. GARDERE.

Comité Médical—F. FITZ, BOURDE, PUJOL.

Comité de Visite—MM. DUPUY, DUPUY.

Par ordre,
E. CHANTRAT,
Secrétaire.

Dentistes.

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
191 --- DAUPHINE --- 191
Entre Conti et Bienville.
19nov—1mDMoV

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 --- Esplanade --- 130
Près Rampart.
21nov—1m D Me J

DENTISTE.
Dr E. P. DOREMUS,
Remplace, Successeur du Dr DICKEY.
110 Rue du Canal,
Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov...6m

JAS S. KNAPP, D.D.S.

Est de retour et continue

A exercer sa profession de

dentiste dans toutes ses branches en même temps qu'il a occupé pendant d'années.

Rue Bienville No 15. 26 oct—3m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après 16 Rues formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans

le concert de leur art.

Pose de grands artificiels.

Dr E. J. MIOTON,
MÉDECIN.

Cabinet de consultation et résidence : No 91 rue des Remparts.

Heures de consultations : de 9 à 11 heures A. M., et de 4 à 6 heures P. M.

16 nov—1 mois DMo

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A OUVERT un bureau de consultation au No 48, rue Chartres, entrepôt Chartres.

Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.

Résidence—No. 134 rue Bourbon.

15 fév—

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux suivants :

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des MALADIES SECRÈTES qui en résultent, d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE causée par l'abus de la jeunesse, l'onanisme, la masturbation, les excès de toutes sortes, etc.

Les maladies de femmes, suppression, retard, et toutes les irrégularités MENSTRUELLES. La FEMALE REGULATING MIXTURE du Dr Perez EMMENAGOGUE. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations confidentielles et prix raisonnables.

Office : No 2 rue Bas Remparts, près la rue de Chartres, N.-O.

Heures : de 8 à 10 a.m., de 2 à 4 et de 7 à 8 p.m.

Mme BONCHO, sage-femme, reçoit en cette ville pour donner, 140 St Louis et 102 Bourbon, et montre ces personnes toutes les attentions de soins et de confort que peuvent désirer les dames qui veulent accoucher secrètement. Mme Boncho donne à la matrice, dentition, chute des dents, les plaies aux jambes. Chambres et lits en ordre sur le point d'accoucher, pension bon marché. Visites à toute heure. Entrée rue Bourbon. Voyez à votre adresse, elle se recommande au public.

26 nov—1 an

FÉBRIFUGE INDIEN
DU DR. CHAS. DELÉRY.

E. DELÉRY, PROPRIÉTAIRE,
SAINT-LOUIS, MISS.

PAUL GELPI & BRO.,
AGENTS GÉNÉRAL.
No. 27 rue Bienville, Nlle-Orléans.

Se trouve également dans les principales pharmacies de la ville et dans tous les magasins de médecines.

26nov—1m

Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin de F. BOEHMIDT,
PHARMACIEN,
Professeur de Chimie et Physique.

Maladie du Dr. Tarlet.

SOUVERAINE DES MALADIES.

Mme BONCHO, sage-femme, reçoit en cette ville pour donner, 140 St Louis et 102 Bourbon, et montre ces personnes toutes les attentions de soins et de confort que peuvent désirer les dames qui veulent accoucher secrètement. Mme Boncho donne à la matrice, dentition, chute des dents, les plaies aux jambes. Chambres et lits en ordre sur le point d'accoucher, pension bon marché. Visites à toute heure. Entrée rue Bourbon. Voyez à votre adresse, elle se recommande au public.

26 nov—1 an

PHARMACIE, GÉNÉRALE

Chaussures.

LA MAISON

CORRIVEAU,

67 RUE ROYALE.

SPÉCIALITÉ DE CHAUSSURES POUR DAMES.

AYANT un très grand assortiment de chaussures confectionnées dans ses ateliers, offre maintenant à l'honorable public et aux dames en particulier le plus vaste assortiment de chaussures de toutes sortes, offertes, pendant toute la saison, aux plus bas prix connus.

Visitez la MAISON CORRIVEAU,
67 RUE ROYALE.

LA BOTTE ROUGE !

A l'enseigne de la

"BOTTE ROUGE."

Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS, ET BOTTINES, A BON MARCHÉ.

GEORGE WAGNER.

31nov—6nov

POINTCHARTRAIN CHEAP STORE.

I. A. LACROIX,
Coin François et Victoire.

CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.

Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à bon prix défiant la concurrence.

Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs.

LA DEVISE est : "Vente rapides et petits profits."

Charbons ! Charbons !

CHARBON ! CHARBON !

Charbon Anthracite.

L'EXPORTATION directe de Charbon [illegible] offre, journellement [illegible] Charbon [illegible] Lykens and Coal Company, [illegible] WILLIAMS.

Bureau : 28 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

BUREAU DE
W. S. CAMPBELL, Agent,
28 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

COAL

EN GROS ET AU DETAIL.

Bureau à vapeur et aux familles.

Bureau : 28 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

Hy. J. Monagnol,

Manufacturier de Charbons

ANTHRACITE ET

CANNEL

MORIARTY

EN GROS

COMESTIBLES

EXPÉDITIONS SUR TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE.

Au Public.

Nous avons l'honneur d'informer le public que nous avons ouvert un magasin de comestibles, en face de notre ancien établissement, où nous espérons, par notre attention à satisfaire nos pratiques, mériter la confiance que nous sollicitons.